



Les Anges des plaines du Nord-Ouest

Vous ne connaissez pas la grande plaine que j'habite ? Des hauteurs de Sur-les-Monts, le voyageur étonné la découvre couchée devant lui, s'étendant longuement de Bangor à Spy-Hill, avec ses centaines de fermes hongroises et slaves jetées çà et là au tournant des bosquets, avec ses élévateurs sombres à l'horizon lointain, avec aussi parfois ses longues banderoles de fumée grise que vomissent en passant les monstres de fer qui nous viennent des grandes villes. Cette plaine, le prêtre la connaît, lui ! Il l'a parcourue en tous sens, bien des fois ; et il sait où, au bord du chemin, va paraître la pierre qui le fera sursauter dans sa voiture usée.

Que de fois il a béni Dieu, lorsque, l'été venu, il a vu les milliards d'égantines se dresser tout le long de sa route, dressant vers lui leurs boutons roses, comme pour lui dire : " baisse-toi donc un peu, et sens comme nous sentons bon ! " . . . Oui, elles sont belles, les fleurs innocentes de la prairie, les églantines roses, les lys rouges . . . comme les petits oiseaux de nos bos-